

# En lieu et place du nom commun : nominalisations (a)typiques

Journée d'étude en linguistique anglaise n°1 au sein du cycle de recherche « Lieux Communs »  
Laboratoire ACE (Anglophonie : communautés, écriture), Université Rennes 2

**Jeudi 10 Novembre 2022, 10h-16h30, Campus Villejean, Salle T201**

9h30-10h	Accueil - café
10h – 10h10	Ouverture
10h10-10h55	<b>Cécile Poix – Université Lumière Lyon 2</b>  Atypical nominalization in children's literature
10h55-11h40	<b>Marie Turlais – Sorbonne Université</b>  Conversions de <i>phrasal verbs</i> à la forme progressive en emploi pluriel ( <i>the goings-on</i> ) : degrés de nominalisation
11h40-12h25	<b>Vincent Renner - Université Lumière Lyon 2</b>  <i>Isms</i> and <i>ologies</i> : étude exploratoire de la nominalisation par déliaison
12h25-14h15	Pause déjeuner
14h15-15h00	<b>Vincent Hugou – Sorbonne Université</b>  Comparaison de deux constructions qui désignent des groupes d'humains déjà constitués : « the X » ( <i>the blind</i> ) et « the Xs » ( <i>the whites</i> )
15h00-15h45	<b>Manon Philippe – Université Rennes 2</b>  <i>Waiting for (a) Mr/Mrs Perfect</i> : deux parcours de nominalisation « exemplaire » distincts pour les SN du type DET + civilité + ADJ
15h45-16h	Clôture

# Abstracts

## Cécile Poix – Université Lumière Lyon 2

### Atypical nominalization in children's literature

Children's literature is a common playground for lexical innovation. For many authors, it is an opportunity for linguistic incongruity through playful nonce formations of all types. Thus, there are cases of atypical nominalization in children's books.

This paper analyses various occurrences of nominalized nonce words found in a corpus of children's books written during the 19<sup>th</sup> and 20<sup>th</sup> centuries. There are cases of derivation, such as *some magical hop-skip-and-jumper* (Dahl), instances of synthetic compounds, e.g. *the ivory-fanged* (Kipling), *the most bare-facedest* (Dickens), and also cases of "phrase-to-noun conversion" (Hohenhaus 2007) as *the what-do-they-call-it* (Pullman), *not so much as a sorry-to-lose-you between them!* (Barrie).

Peter Hohenhaus has devoted extensive research concerning the functions of nonce formations (cf. 1998, 2004, 2007, 2015), all relative to their non-lexicalizability, i.e. the fact that certain nonce words cannot enter the lexicon. They can be formed – *possible words* – but, since their function is not naming, they are unlikely to become *listemes* – "listed in the permanent word stock" (2015: 273). If atypical nominalization in children's literature are unlikely to exist outside the books, are they a salient stylistic feature?

To gauge the importance of these unusual formations, we analyse their translations into French, German and Italian. The process can be indeed replicated (*Pas le moindre désolé-de-te-perdre entre eux. – Nicht einmal ein schade-dich-zu-verlieren war zwischen den Beiden zu hören! – Nemmeno, fra di loro, un «Sono molto spiacente!»*). However, most translators choose to ignore the nominalization process, producing a translation which lacks any foregrounding of the linguistic medium.

#### Primary sources:

Dahl, Roald [1982] (2007). *The BFG*. London, Puffin, Penguin Books Ltd.

Barrie, James Matthew. (1911). *Peter and Wendy*. Project Gutenberg. [Link](#). Accessed 5 February 2016.

Dickens, Charles. (1837). *Oliver Twist*. Project Gutenberg. [Link](#). Accessed 17 February 2016.

Kipling, Rudyard. (1894). *The Jungle Book*. Project Gutenberg. [Link](#). Accessed 15 March 2016.

Lewis, Clive Staples. (1950). *The Lion, the Witch and the Wardrobe*. [Link](#). Accessed 22 March 2016.

Pullman, Philip. (1995). *Northern Lights: His Dark Materials 1*. Amazon, RHCP Digital. [Link](#). Accessed 3 August 2016.

Rowling, J.K. (1997). *Harry Potter and the Philosopher's Stone*. Amazon, Pottermore. [Link](#). Accessed 26 July 2016.

Tolkien, John Ronald Reuel. (1937). *The Hobbit*. [Link](#). Accessed 5 February 2016.

#### Selected references:

Hohenhaus, Peter. (1998). Non-lexicalizability – as a characteristic feature of nonceformations in English and German. *Lexicology*, 4, no. 2, (237–280).

Hohenhaus, Peter. (2004). Identical constituent compounding – a corpus-based study. *Folia Linguistica*, 38, nos. 3–4, (297–331).

Hohenhaus, Peter. (2007). How to do (even more) things with nonce words (other than naming). In Munat (Ed.), *Lexical Creativity, Texts and Contexts* (15–38). Amsterdam, Philadelphia: John Benjamins.

Hohenhaus, Peter. (2015). Anti-naming through non-word-formation. *Skase Journal of Theoretical Linguistics*, 12.3, (272–291).

Schmid, Hans-Jörg. (2016) [2005]. *English morphology and word-formation: An introduction* (3rd ed.). Erich Schmidt Verlag.

## Marie Turlais – Sorbonne Université

Conversions de *phrasal verbs* à la forme progressive en emploi pluriel (*the goings-on*) : degrés de nominalisation

La communication proposée ici s'intéresse aux nominalisations en emploi pluriel de *phrasal verbs* à la forme progressive, telles que *goings-on*, *fallings out*, *going ons* ou *weighing-ins*. Une recherche dans le *Corpus of Contemporary American English* montre l'existence de 52 types de telles combinaisons, attestées par 926 occurrences. Ces combinaisons font état de différents degrés de conversion entre nature verbale et nominale. Notre objectif de travail consiste à comprendre s'il est plus pertinent de traiter ces séquences comme des nominalisations de verbes à particule, employées dans cette forme nominale pour des besoins discursifs contextuels, ou comme des noms composés, certes construits à partir d'une base verbale mais qui ont pleinement acquis une nature nominale. À ce titre, nous souhaitons confronter les caractéristiques morpho-syntaxiques et sémantiques des noms prototypiques aux usages observés dans le corpus.

D'une part, nous observons des variations de conventions orthographiques lors de la conversion de ces verbes à particule, traditionnellement écrits en deux mots séparés par une espace, en noms pluriels, puisque 62% des séquences étudiées contiennent un trait d'union. Bauer, Lieber & Plag (2013 : 56) indiquent à ce sujet : « A hyphen is regularly (though not necessarily always) used (...) in compounds made up of a derivative and a particule: *a dressing-down* ».

La présence intermittente du trait d'union nous interroge également sur la construction syntaxique des séquences : alors que les *phrasal verbs* sont constitués d'un verbe lexical tête syntaxique (qui porte les flexions grammaticales) auquel est associée une particule verbale, la structure des nominalisations est plus ambiguë si l'on considère les différents pluriels possibles. Dans nos données, 38% des types de nominalisation portent la flexion du pluriel non sur le terme de gauche (la tête dans le syntagme verbal) mais sur la particule, suggérant que l'ensemble BASE+PARTICULE constitue une tête complexe.

La flexion du pluriel est présentée par Payne & Huddleston (2002 : 326) comme caractéristique des noms prototypiques, à savoir les noms à fonctionnement discontinu. À cet égard, la flexion du pluriel dans les séquences étudiées plaide en faveur d'une analyse de conversion totale de ces séquences.

Du point de vue du sens lexical, pour autant, les séquences étudiées diffèrent des noms les plus prototypiques (les entités de premier ordre dans la typologie de Lyons (1977)), qui sont les choses concrètes telles que les personnes, animaux, objets ou lieux. Les séquences observées désignent nécessairement des événements, caractéristique sémantique possiblement due au rôle spécifique de *-ing*.

### Bibliographie :

Bauer, L., Lieber, R. & Plag, I. 2013. *The Oxford Reference Guide to English Morphology*. Oxford : Oxford University Press.

Davies, Mark. (2008-). *The Corpus of Contemporary American English (COCA)*. [Lien](#).

Lyons, J. 1977. *Semantics. Volume I*. Cambridge : Cambridge University Press.

Payne, J. & Huddleston, R. 2002. « Nouns and noun phrases », in Huddleston, R. & Pullum, G. *The Cambridge Grammar of the English Language*. Cambridge : Cambridge University Press. 1623-1742.

## Vincent Renner - Université Lumière Lyon 2

### *Isms and ologies* : étude exploratoire de la nominalisation par déliaison

Le passage du statut d'affixe à celui de nom est fréquemment illustré par l'exemple du suffixe *-ism*, devenu un nom abstrait désignant une doctrine ou une théorie, mais ce phénomène semble encore une *terra quasi incognita* tant pour la lexicologie que pour la linguistique historique. La désignation du phénomène, son ampleur, ses ramifications (quelle différence entre préfixes et suffixes ?), ses limites (où convient-il de fixer la frontière entre troncation et désaffixation, entre affixe et base liée ?), tout pose question.

Pour rassembler de premières réponses éclairées, c'est-à-dire fondées sur un ensemble de données le plus large possible, la démarche suivie est empirique et consiste en une analyse systématique des 566 morphèmes étiquetés préfixe ou suffixe dans l'*Oxford English Dictionary online edition* (2022). Il en ressort que le phénomène est tout à fait marginal (la désaffixation est limitée à moins d'une dizaine d'entrées) et que ces noms sont extrêmement peu fréquents (leur présence dans les corpus et dictionnaires de référence de l'anglais contemporain est infime) et semblent n'apparaître le plus souvent en discours que par des effets stylistiques en contexte.

#### Bibliographie :

Bauer, Laurie. 2005. The borderline between derivation and compounding, in W. U. Dressler *et al.* (eds), *Morphology and its Demarcations*, 97-108. Amsterdam : Benjamins.

Brinton, Laurel, J. & Elizabeth Closs Traugott. 2007. Lexicalization and grammaticalization all over again, in J. C. Salmons & Sh. Dubenion-Smith (eds), *Historical Linguistics 2005: Selected Papers from the 17th International Conference on Historical Linguistics, Madison, Wisconsin, 31 July — 5 August 2005*, 3-19. Amsterdam : Benjamins.

Clements, J. Clancy. 2006. The lexicalization-grammaticalization continuum, in J. C. Clements *et al.* (eds), *History, Society, and Variation: In Honor of Albert Valdman*, 77-101. Amsterdam : Benjamins.

Newmeyer, Frederick J. 1998. *Language Form and Language Function*. Cambridge, MA : The MIT Press.

Norde, Muriel. 2010. Degrammaticalization: Three common controversies, in K. Stathi *et al.* (eds), *Grammaticalization: Current Views and Issues*, 123-150. Amsterdam : Benjamins.

Ramat, Paolo. 1992. Thoughts on degrammaticalization. *Linguistics*, 30 (3), 549-560.

Trask, R. L. 2000. *The Dictionary of Historical and Comparative Linguistics*. Édimbourg : Edinburgh University Press.

## Vincent Hugou – Sorbonne Université

Comparaison de deux constructions qui désignent des groupes d'humains déjà constitués : « the X » (*the blind*) et « the Xs » (*the whites*)

La réflexion porte sur deux structures formellement très proches, « the X » (*the blind, the young at heart*), et « the Xs » (*the whites, the intellectuals*), la place du X étant occupée par ce qui est perçu au départ comme un adjectif. Ces structures ont également, en première approximation, des affinités sémantiques, puisqu'elles désignent toutes les deux des groupes d'êtres humains pris dans leur ensemble et socialement identifiés. Il n'est donc pas étonnant de voir qu'elles ont fait l'objet de rapprochements divers dans la littérature même si la première a été étudiée plus en détail en raison de son statut catégoriel intermédiaire, entre adjectif et nom (cf., par exemple, Pullum 1975, Smith 2005, Chabert 2012, Günther 2018, Glas 2019).

La ligne de partage entre les deux structures est cependant loin d'être très nette : s'il paraît au premier abord difficile de dire ?*the intellectual* (pour *the intellectuals*), ou ?*the riches* (pour *the rich*), on note dans certains travaux des asymétries troublantes, comme la possibilité de trouver, par exemple, *the poors*, à côté de *the poor*, ou encore *two dead*, à côté de *the dead*, alors que ?*the deads* semble exclu. Par ailleurs, il est parfois avancé que certaines occurrences de « the Xs » seraient en réalité des nominalisations *arrivées à leur terme*, ce qui présuppose qu'il y aurait eu au départ une forme du type « the X » (*the white*, par exemple) qui, au bout d'un processus complexe, voire après un saut catégoriel, aurait abouti à une forme nominale de plein droit du type « the Xs » (*the whites*, par exemple). On peut cependant se demander pourquoi seules certaines occurrences auraient été concernées par ce processus. Et que penser, dans ce cas, de *the wokes* (« the Xs ») et de *the woke* (« the X »), qui coexistent dans les corpus sondés ? Dans la mesure où le mouvement « woke » est très récent, peut-on aller jusqu'à croire que nous aurions la chance d'être témoins, en temps réel, de nominalisations « en train de se faire » ?

Ces constats et zones d'ombre nous amènent à faire l'hypothèse, dans le cadre théorique des grammaires de construction, qu'il existerait en réalité deux constructions *bien distinctes et indépendantes l'une de l'autre*. Le locuteur aurait généralisé, à force de routinisation, les propriétés qui lui permettent de déterminer si tel ou tel candidat adjectival devrait instancier préférentiellement « the X » ou « the Xs ». Charge à nous, à partir d'une étude sur le *Corpus of Contemporary American English* (Mark Davies), de cerner ces propriétés distinctives. Du reste, dans la mesure où le locuteur « sait » quelles sont les zones de prédilection de chaque construction, nous faisons l'hypothèse qu'il sait aussi qu'il peut les exploiter, voire les détourner, à des fins expressives ou pour répondre à des besoins énonciatifs locaux, en faisant entrer de force dans l'une des deux constructions un lexème adjectival qui ne lui est normalement pas réservé (par exemple, *the disableds, the poors* dans la construction « the Xs », ou *the woke* dans la construction « the X »). C'est ce jeu, dans les limites de certaines contraintes structurelles et pragmatiques, qui pourrait expliquer selon nous l'hétérogénéité constatée dans la littérature. Enfin, on sera naturellement conduit à s'interroger sur la nature des formes observées et à préciser le rapport qu'elles entretiennent avec la notion de « nominalisation ». A-t-on alors affaire, avec *the disableds* et *the poors*, à des noms *stricto sensu*, plus que ne le sont en fin de compte *the disabled* ou *the poor*, et à des cas de « dénominisations » si l'on passe de *the wokes*, un « vrai nom », à *the woke*, une forme à l'identité catégorielle ambiguë ?

### Bibliographie :

Chabert, Evelyne, 2012, « Incompatibilité du génitif et des constructions à tête adjectivale (*\*the disabled's working conditions*) – invariant sémantique et contrainte syntaxique sont-ils conciliables ? », *Anglophonia/Sigma*, 16 (32), 151-163.

Davies, Mark. (2008-). *The Corpus of Contemporary American English (COCA)*. [Lien](#).

Glass, Lelia, 2019, « Adjectives relate individuals to states: Evidence from the two readings of English Determiner + Adjective », *Glossa: a Journal of General Linguistics*, 4(1): 24.

Günther, Christine, 2018, « The rich, the poor, the obvious: Arguing for an ellipsis analysis of “adjectives used as nouns” », *The Noun Phrase in English*, John Benjamins, 7-112.

Pullum, Geoffrey, 1975, « People deletion in English », *Working Papers in Linguistics*, 14: 95-101.

Smith Christine Anne, 2005, *La Substantivation des adjectifs en anglais contemporain* (thèse de doctorat, Sorbonne Université).

## Manon Philippe – Université Rennes 2

*Waiting for (a) Mr/Mrs Perfect* : deux parcours de nominalisation « exemplaire » distincts pour les SN du type DET + civilité + ADJ

Cette communication vise à discuter l'existence d'au moins deux schémas identiques en surface, DET + civilité + XXX, qui correspondent à deux parcours de nominalisation différents, en miroir, et potentiellement interdépendants. La discussion s'appuiera sur l'analyse d'occurrences recueillies par recherche sur corpus automatisé (NOW et iWeb) et se concentrera principalement sur les cas de DÉT + civilité + ADJ, du type DÉT *Mr Perfect*.

Dans le premier cas, un nom propre avéré (pour une personne réelle ou fictive, qu'il s'agisse de son identité civile, d'un alias ou d'un surnom) est utilisé comme base pour la création d'un nom propre modifié ou recatégorisé en nom commun, allant de l'expression d'un individu porteur du nom propre (*I have an appointment with a Mr Perfect, has he arrived yet ?*) à une antonomase complète du nom propre avec référence à un membre non générique d'une catégorie de choses/personnes (*the Mr Perfect of cricket*) en dérivant le sens du Npr modifié des propriétés du référent initial (Curt Hennig, aka Mr Perfect, dans le domaine de la boxe).

Dans le second cas, une unité ressemble à un nom propre par sa forme combinant civilité + XXX mais n'a aucun lien avec un référent porteur initial du nom, et sert directement à renvoyer à un référent générique ou spécifique non identifié par l'intermédiaire d'une propriété donnée par le XXX qui suit la civilité (« It took me a while to realise that my Mr Right might not be Mr Perfect. And I wasn't going to marry just anyone. » *NOW*). Ces « noms propres » ne le sont ainsi que par leur forme, puisqu'il s'agit en premier et dernier lieu de créer une catégorie de choses (ici, des personnes) par l'intermédiaire d'une prédication, afin de renvoyer dans un SN à un membre prototypique, à des membres spécifiques ou encore à la catégorie elle-même. Ceci est le travail sémantico-référentiel d'un nom commun. L'unité nominale résultante s'appuie cependant sur la création formelle d'un nom propre et l'imitation d'un parcours de nominalisation du nom propre déjà existant, ce qui à la fois brouille la frontière entre les deux mais augmente aussi, par la même occasion, les chances d'acceptabilité de ces nominalisations.

### Bibliographie :

Alba-Reina, Maria-Jose & Mora-Millan, Maria Luisa. 1995. « Nom propre et proverbe ». Dans *Nom propre et nomination, Actes du Colloque de Brest (21-24 avril 1994)*, édité par Michèle Noailly, III- Nom propre et individuation : 267-76.

Davies, Mark.(2016-). *The NOW Corpus*. [Lien](#).

Davies, Mark. (2018). *The iWeb Corpus*. [Lien](#).

Gary-Prieur, Marie-Noëlle. 2001. *L'individu pluriel : les noms propres et le nombre*. Sciences du langage. CNRS éditions.

Guillaume, Gustave. 1964. « Discernement et entendement ». Dans *Langage et science du langage*, Paris / Nizet : Presses universitaires de Laval.

Huddleston, Rodney & Pullum, Geoffrey. 2002. *The Cambridge Grammar of the English Language*. Cambridge : Cambridge University Press.

Philippe Manon, 2020, Le nominal propre. Étude du nom propre en anglais, Thèse de doctorat, Paris : Sorbonne Université.

Russell, Bertrand. 1905. « On Denoting ». *Mind* 14 (56) : 479-93.